



PILE @ FACE

Volume 15 no 3

Journal de l'Association de l'Outaouais

Mars 2013



SORTIE AUX SUCRES
17 mars 2013



Sommaire

PILE OU FACE VOLUME 15, NUMÉRO 3, MARS 2013

Équipe de rédaction



Alfonso Ibarra Ramirez
Réviseur



Michael McGuire
Mise en page / graphisme



Ryan McGuire
Photographe

Mot du directeur	3
Ville de Gatineau	4
Mot de l'équipe ADOO	5
Une volonté de fer	6
Journée internationale des femmes	7-8
Jusqu'où peut aller l'indifférence des gens envers d'autres personnes.....	9-10
Mot du SRIVO	10
Journée à la cabane à sucre	11

Mot du directeur

Chers membres,

En vue de l'année financière qui finit au 31 mars et de l'année qui commence, j'aimerais m'attarder sur certains éléments.

Équipe de travail

C'était une année avec des nombreux défis au niveau de l'équipe de travail. J'ai dû m'absenter durant plusieurs mois à l'automne (août-décembre), à cause de mon état de santé. L'équipe a relevé avec assurance ce défi. Tiphaine ayant assumé la direction par intérim a su tenir le cap, avec le soutien décidé de Diane comme adjointe administrative; Michael, Ryan et Christopher au café internet. L'embauche temporaire de Jean-Pierre Brin d'Amour, a été un support inébranlable durant cette période. Le conseil d'administration s'est également montré à la hauteur des circonstances et a continué à pousser l'ADOO vers l'avant. Merci à l'équipe de travail et au conseil d'administration pour votre soutien et votre dévouement.

Pas longtemps après mon arrivé à la mi-décembre, c'était le tour à ma collègue Tiphaine de prendre un congé préventif, afin d'assurer une bonne évolution de son état de grossesse. Évidemment c'était un vide important à combler et encore une fois l'équipe et le conseil d'administration se sont retrousser les manches, afin de répondre efficacement à la conjoncture. Tâche bien réussi jusqu'à maintenant.

L'arrivé des bénévoles pour donner un bon coup de main dans le fonctionnement de l'organisme a été un atout au cours des derniers mois également. Nous avons accueilli une stagiaire étudiante en travail social à l'UQO et ayant une bonne base en LSQ. Son nom, Brenda Rocha. Elle a eu la chance entre autres de faire une belle présentation sur la journée internationale de la femme le 8 mars. On a accueilli aussi, Myriam Mongeon. Elle nous a particulièrement aidé au niveau des dîners solidaires. Avec Christopher ils ont fait un duo de tonnerre dans la cuisine. Merci à toutes les deux.

Le 14 mars dernier, au cours d'une séance régulière du conseil d'administration de l'ADOO Christopher séguin a été nommé officiellement comme coordonnateur par intérim jusqu'au retour de Tiphaine. Félicitations à Christopher! Nous sommes heureux de le compter parmi les nôtres, son dynamisme et son sens de l'initiative sera une pièce clé dans le succès du travail de l'ADOO au cours des prochains mois.

Réaménagement des heures d'ouverture au café-internet

Qui finance la café-internet? Le café-internet est financé grâce à une entente de services avec communautaire. Celle-ci est financée à son tour par industrie Canada. Cette entente arrive à échéance au 31 mars de chaque année. Cette entente nous permet d'engager, de deux à trois stagiaires de septembre à mars. Donc, à compter du premier avril on perd une source de financement importante, qui nous garantit l'offre du service du café-internet devenu essentiel pour nos membres au fil des ans. En plus, ce financement n'est jamais assuré et on se croise les doigts d'une année à l'autre.

À compter du 1 avril, l'horaire du café-internet sera de lundi à jeudi de 9h à 16h. Le fait qu'on perde le financement des trois animateurs en lien avec ce service, a impact important aussi au niveau des activités offertes mensuellement. Plusieurs demandes de financement sont en cours, afin de pallier à ce manque. Pour l'instant, nous ne pouvons que garantir la continuité de Michael et Christopher à temps partiel. Nous remercions Ryan pour son excellent travail et nous espérons le compter parmi nous, très bientôt.

SRIVO

C'est avec un sentiment de profond respect que depuis des années l'ADOO travail avec le SRIVO. Depuis l'arrive de Nathalie Desbois au poste de direction, nous avons l'impression que ce partenariat se renforcé et s'approfondi davantage. La nouvelle directrice avec l'appui de son conseil d'administration a réussi à tirer le SRIVO vers l'avant. On sent une approche qui considère le service d'interprétariat comme un droit et ne pas comme un privilège. Ça nous réjouit! Félicitations au conseil d'administration du SRIVO, à sa directrice, ainsi qu'à l'ensemble de son équipe de travail.

Pour finir, je voudrais souligner la solidarité des membres pendant mon congé de maladie. Vous avez été nombreux, nombreuses à me soutenir pendant cette période difficile. Maintenant, le travail continue et il faut continuer d'avancer ensemble.

Alfonso Ibarra
Directeur

Ville de Gatineau



La collaboration avec la Ville de Gatineau a été très fructifère au cours de dernières années. On peut affirmer avec assurance que le rôle de l'ADOO à l'intérieur du comité d'accessibilité de la Ville a été très positif et a contribué à mettre de l'avant des politiques auparavant inexistantes pour les personnes vivant avec une surdité dans l'Outaouais. Ce travail évidemment ne date pas d'hier. Les efforts des personnes qui nous ont précédées se voient ainsi récompensés également.

Des choses qui avancent :

- Depuis maintenant deux ans, les personnes Sourdes de la région peuvent accéder via la webdiffusion aux séances plénières de la Ville une fois par mois. Par contre, ce n'est qu'à compter du 19 mars que les personnes Sourdes ont pu se rendre directement à la séance plénière et poser des questions sur place. Le 19 mars 2013 pour la première fois dans l'histoire de la ville, une personne Sourde s'adressait à la réunion plénière du Conseil. C'est une partie importante de l'exercice démocratique qui leur revient enfin, aux personnes Sourdes de la région. Il y aura surement des ajustements techniques à faire, mais rien d'insurmontable.

Au nom du conseil d'administration de l'ADOO et des membres, j'ai tenu à souligner les efforts soutenus de la Ville au cours des dernières années, en matière d'accessibilité pour les personnes Sourdes et malentendantes.

- Bientôt, Gatineau deviendra la première Ville au Québec dont le service 311 sera accessible de manière égalitaire à tout le monde. D'autres

villes, ont un numéro spécifique pour les personnes Sourdes et malentendantes.

Nos défis :

- On voudrait que pour le prochain plan d'action biennal de la Ville en matière d'accessibilité, la problématique liée à l'inscription aux activités culturelles et sportives de la ville pour les PVAS soit inscrite, afin que de solutions soient apportées.
- On explore aussi la possibilité d'inscrire dans le cahier d'activités de la ville, les cours en LSQ offerts par l'ADOO.

Nous continuerons à investir des espaces stratégiques au niveau de l'accessibilité. Ces espaces demandent du temps et d'énergie et souvent on ne voit les résultats qu'à long terme. Cependant, quand on voit des avancées comme celles que l'on a mentionnées plus haut, on se dit définitivement que ça vaut la peine. Le respect des droits des personnes vivant avec une surdité, sera le phare qui continuera à guider nos actions.

Alfonso Ibarra

Directeur



Mot de l'équipe ADOO



L'hiver achève et le printemps interpelle le renouveau. Je ne sais si vous vous en souvenez mais il y a quelques années un projet d'écriture prenait forme à l'A.D.O.O. Cela a débuté avec la collaboration de Carole Normand et Andrée Alexandre qui ont grandement contribué à ce projet.

Suite à cela, cinq personnes ont décidé d'embarquer dans le projet. Elles ont mis tout leur cœur et leur générosité au travail. Ce fut un don de soi de chacun et chacune. Une année d'écriture et de travail acharné mais combien valorisant et enrichissant.

Le sujet était bien sur : la surdité. Donc c'est devenu des récits de vie avec les différentes expériences de chacun. Les auteur(e)s comme on nous appelle sont les suivant(e)

s : Louise Blondin, Gervaise Cloutier, Gisèle Cyr, Yvon Larrivé et Diane Canuel.

Au fil des ans, le projet s'est transformé en un livre et celui-ci sera publié et disponible à tous en 2013. Le titre « Vivre parmi les entendants ». Nous sommes très fiers du travail accompli. J'espère que vous allez encourager les auteurs et l'A.D.O.O. en achetant ce livre. De plus, ce sont des gens de la région et qui font partis de l'A.D.O.O., votre association.

Lorsque nous aurons les premières copies du livre, nous vous en informerons. Ce livre se retrouvera à l'A.D.O.O. et nous, les auteurs, espérons que vous allez nous lire.

Équipe ADOO

En mémoire de Benoît Bélec

*Interprète apprécié par tous les membres
de l'Association de l'ouïe de l'Outaouais
Qui nous a quitté le 31 mars 2012.*

*Nous ne t'oublierons jamais.
Équipe ADOO*



Une volonté de fer



Aujourd'hui nous voulons partager avec vous deux histoires inspirantes pour notre communauté. Ces histoires nous font penser que malgré les différences que nous pouvons avoir en tant qu'être humain, nous avons tous et toutes des

capacités pour réussir et suivre nos rêves.

La première histoire est celle de Deanne Bray, née dans sud de la Californie aux États-Unis. Deanne est sourde de naissance; complètement de l'oreille droite et avec un déficit de 78 décibels de l'oreille gauche. Elle apprend très vite le langage des signes et est également capable de parler l'anglais. Pour elle la surdité n'a pas été un obstacle pour poursuivre ses buts dans la vie.

Aimant le théâtre depuis l'enfance, elle suit son rêve. Elle a participé à onze séries télévisées, trois téléfilms et quatre films au cinéma. C'est surtout dans la série télévisée « l' cil du F.B.I » que nous pouvons admirer beaucoup plus ses talents.

Aujourd'hui Deanne Bray est marié avec Troy Kotsur, lui-même sourd et acteur avec lequel il a une fille.

La deuxième histoire se passe plus près de chez nous. C'est l'histoire d'Audrey Lessar. Audrey est la première femme sourde à devenir médecin au pays. Voici son courageux parcours.

Elle est n e en 1982 sans anomalies apparentes: c'est à l'âge de cinq mois que les médecins de l'Hôpital Sainte-Justine diagnostiquent la surdité.

Malgré les différents problèmes qu'elle a d  affronter, surtout à l' cole, ses parents l'élèvent en lui offrant tous les outils nécessaires pour favoriser son intégration à la société.  videmment elle apprend la langue de signes mais aussi à lire sur les lèvres et à articuler.

Son parcours académique n'a pas toujours été facile. Elle a d  changer plusieurs fois d'interprète, comme c'est le cas des plusieurs Sourds ou Malentendants.

D'abord inscrite en pharmacologie, Audrey change en cours de route vers la podiatrie, la spécialité médicale pour la santé des pieds.   la clinique, la jeune médecin rencontre ses patients avec une interprète qui lui sert de voix. Pour elle, être médecin et travailler dans une clinique, c'est comme atteindre le sommet du mont Everest.

Audrey écrit actuellement un livre dans lequel elle exprime tout le travail et les défis qu'elle affronte



depuis sa naissance. Mais aussi dans lequel elle puisse démontrer ce que nous pouvons faire avec un peu de détermination et l'appui de notre entourage.

Avec tout le parcours fait par cette jeune fille, nous pouvons dire qu'elle a gagné non seulement la confiance de ses patients, mais aussi l'admiration de la communauté.

Ces deux histoires se sont de beaux exemples de courage, de volonté et de confiance en soi. Deux histoires qui nous démontrent que nous pouvons atteindre nos objectifs peu importe les circonstances.

Présenté par Danielle Perron et Mélissa Laroche
 l ves du Centre Jules-Léger

Journée internationale des femmes



La Journée internationale de la femme est célébrée le 8 mars de chaque année par des groupes de femmes dans le monde entier. Elle est également célébrée à l'Organisation des Nations Unies et, dans de nombreux pays, c'est un jour de fête nationale. Lorsque les femmes de tous les continents, souvent divisées par des frontières territoriales et ainsi que par des contraintes culturelles, linguistiques, économiques et politiques, se réunissent pour célébrer leur journée, elles peuvent jeter un regard en arrière et constater qu'il s'agit d'une tradition représentant au moins 90 ans de lutte pour l'égalité, la justice, la paix et le développement des femmes.

Pour quoi le 8 mars?

En 1910, lors de la deuxième conférence Internationale des femmes socialistes à Copenhague, la journaliste allemande Clara Zetkin propose d'organiser une "journée Internationale des Femmes" pour commémorer les grèves d'ouvrières américaines du textile, qui ont eu lieu le 8 Mars 1857, et le 8 Mars 1909. Puis ensuite, les allemandes, et les anglaises, ont repris cette date pour réclamer le droit de vote, en 1914 et 1915.

Officiellement la première Journée internationale de la femme a été célébrée le 19 mars 1911. Ce jour-là, plus d'un million de femmes et d'hommes ont affirmé leur

appui à la cause en participant à des manifestations. Cependant, il faut attendre jusqu'à 1977 pour que l'Organisation des Nations Unies désigne le 8 mars Journée internationale de la femme.

Depuis, les mouvements de femmes poursuivent ses luttes sur divers front et s'internationalisent en participant au mouvement altermondialiste.

Exemple de cela c'est la fédération des femmes du QC, qui assume un leadership déterminant au niveau national mais aussi mondial. En 1995 elles ont parti une marche intitulé « du pain et des roses » et 5 ans après dans la « marche mondiale des femmes de l'année 2000 qui a regroupé des femmes de 141 pays.

Cette marche a eu comme impact premier de créer un réseau international des femmes engagées dans diverses actions pour réclamer l'égalité, pour toutes les femmes du monde.

Dans la communauté des femmes sourdes il existe aussi de projet qu'ont été monté et accepter comme celui de l'Association des Sourds du Canada appeler « Habilitier les femmes Sourdes du Canada ». Ce projet vise à assurer que les services relatifs à la violence faite aux femmes et aux soins de santé répondent aux besoins des femmes Sourdes, que celles-ci connaîtront leurs droits et les services offerts, et que les femmes

Journée internationale des femmes



Sourdes puissent participer pleinement au processus décisionnel.

Nous pouvons remarquer que la lutte pour les droits des femmes a été constante depuis quelque décennies cependant les changements sont lents. Au Québec, la situation des femmes continue à être précaire.

Par exemple :

Malgré que les femmes sont de plus en plus scolarisées, elles continuent de choisir des professions et métiers concentrés dans quelques catégories professionnelles liées aux services, à la vente, aux soins et au travail de bureau.

Quel que soit leur niveau d'étude, elles touchent un salaire hebdomadaire brut inférieur à celui des hommes. En 2001, le revenu total moyen pour les femmes de 15 ans et plus était de 21 000\$, comparativement à 33 000 \$ pour les hommes.

En 2001, la proportion des femmes ayant un revenu inférieur au seuil de faible revenu était de 20.1% comparativement à 14.8 % pour les hommes

En 2001, 80 % des familles monoparentales sont dirigées par une femme

Et c'est encore chez la femme que se retrouve la plus grande proportion de victimes de violence conjugale.

Alors, on peut constater qu'il reste encore des changements à faire et pour cela différents mouvements de femmes à travers le Canada travaillent pour revendiquer nos droits et notre liberté.

Comme par exemple, on revendique l'ouverture de plus des garderies publiques et en milieu de travail, le droit à des meilleurs congés de maternité rémunérés, l'équité salariale et la création de services sociaux pour

les femmes, la réussite scolaire des filles, l'accessibilité à l'éducation, l'accès aux métiers traditionnellement masculins et la lutte contre les stéréotypes et la discrimination, entre autres.

En conclusion, célébrer la journée de la Femme peut être l'occasion de vivre une journée entre copines et de faire la fête pour tous les accomplissements et les progrès réalisés grâce au travail des quelque femmes à travers l'histoire. Mais c'est aussi le moment idéal pour partager avec les femmes de son entourage un moment de complicité autour du thème de l'égalité entre hommes et femmes. C'est aussi le moment idéal pour se questionner sur la place que chaque femme sourde a dans la société, soit au niveau culturel, économique ou même politique.

Prenez le temps d'expliquer à vos amis, à vos filles, vos petites-filles, nièces et petites sœurs, qu'elles doivent viser le meilleur de la vie et faire respecter leurs droits, pour que l'avenir leur appartienne davantage, que leurs



choix soient éclairés et que leur liberté soit réelle.

À partir de maintenant, comment fêterez-vous cette journée internationale de la femme?

Quels progrès attendez-vous dans le domaine de l'égalité entre hommes et femmes?

Comment vous pourriez-vous investir et aider à développer les droits des femmes dans votre communauté?

À vous femmes de faire un petit changement!

À vous femmes de vous exprimer!

Brenda Rocha

Jusqu'où peut aller l'indifférence des gens envers d'autres personnes.....



Indifférence ou peur?

Je me suis posée la question suite à des faits réels que j'ai vus et entendus. Je vais vous faire part de trois cas qui vous porteront peut-être à réfléchir. Bonne lecture.

C'était l'an passé. La fin de l'hiver, encore de la neige mais la rue était sur de l'asphalte mouillé. Je venais de prendre mon bain et j'ai une habitude en allant porter mon linge dans la salle de lavage, je m'arrête et je jette un coup d'œil par la fenêtre de la porte. Ce soir-là, j'ai vu quelque chose bouger. J'ai regardé et c'était un monsieur marchant à quatre-pattes sur le bord de la rue sur ses mains nues. Une auto s'est tassée vers la gauche en ralentissant et est repartie. Probablement que la personne en auto s'est dite : «Il est probablement saoul, qu'il s'arrange avec ses troubles». J'ai dit à mon mari ce que je venais de voir. Il s'est habillé et il est sorti vérifier. Il a demandé au monsieur s'il avait besoin d'aide. Il a répondu, oui. Il a expliqué à mon mari qu'il avait un problème de genoux, qu'il était tombé et il ne pouvait plus se relever. Mon mari l'a aidé à se relever, l'a surveillé pour pas qu'il refasse une rechute et il est parti en marchant jusqu'à la maison. Pouvez-vous imaginer ce

monsieur continuer à quatre pattes sur ses mains, sur ses genoux, sur l'asphalte trempé à une température froide et pendant combien de temps encore. Il aurait pu se faire frapper aussi, ce n'était pas évident de voir cette personne par terre en pleine noirceur. Tout a bien fini pour ce monsieur.

Dans un autre cas que j'ai entendu parler dernièrement. J'ai un frère qui à l'âge de 21 ans est devenu paraplégique suite à un accident de travail. Cela s'est passé en 1990. Un rouleau de papier de 3,000 livres lui a tombé sur le dos. Il conduit un petit VUS. Il me contait qu'il essayait de nettoyer ses essuie-glaces. Vous savez, il y a une différence entre la hauteur d'un fauteuil roulant et l'emplacement des essuie-glaces. Il essayait de nettoyer les essuie-glaces avec son balai à neige mais avec les années, il a perdu beaucoup de force au niveau des bras. Alors, il essayait de peine et de misère et ce, sans succès. Plusieurs automobilistes ont passé et personne ne s'est arrêté. Tout d'un coup, il y a un bon samaritain qui a décidé d'arrêter et de demander à mon frère s'il avait besoin d'aide.

Ce ne fut pas un refus de la part de mon frère et le monsieur en question a nettoyé ses essuie-glaces. Ce fut grandement apprécié par la personne qui en avait besoin. Peut-être que dans un autre numéro, je vous parlerai du parcours de mon frère c'est fascinant.

L'autre soir, nous étions en auto à une lumière pour prendre l'autoroute du secteur Hull vers le secteur Gatineau. Il y avait plusieurs autos à cette lumière. Par un temps très froid, j'aperçois un itinérant quêter aux automobilistes. J'ai sorti du change et mon mari lui a remis. Une question se pose : «Que va-t-il faire avec cet argent-là? Va-t-il s'acheter de la nourriture, des cigarettes, de la boisson ou autre chose?» C'est le jugement qu'on est porté à faire. Moi, j'ai donné en espérant que la personne fera un bon choix. L'itinérance peut arriver à n'importe qui. Des personnes bien nanties se retrouvent du jour au lendemain, itinérant.

Jusqu'où peut aller l'indifférence des gens envers d'autres personnes.....



C'est peut-être à la suite d'une perte d'emploi, d'une séparation, d'un mal de vivre, d'une dépression, d'une maladie mentale, du non compris qui a fait les ravages sur la personne. Devenir un mal-aimé de la société,

je ne pense pas que ce soit toujours voulu. C'est comme un tunnel où on ne voit pas la lumière au bout. Certaines personnes s'en sortent mais d'autres ne sont tout simplement pas capables et choisissent la rue. Habituellement, avec le temps, les familles

les abandonnent parce que ce n'est pas facile à gérer. Je me compte chanceuse d'avoir été choyée par la vie, d'avoir eu de bons parents, une bonne éducation et surtout pas de problèmes. Il y a des services qui existent mais je crois que ces personnes ont peur, peur de quoi, je ne le sais pas. Quand, nous sommes allés à Québec cet été, nous avons rencontré un itinérant dans le Vieux Québec. Il s'est mis à jaser avec nous et il était fort sympathique. Ce serait super si un jour, on pourrait sortir les itinérants de la rue. Ça c'est un projet à long terme et il faudrait investir encore plus pour avoir plus de ressources.

Diane Canuel
Soutien adm. ADOO

SRIVO

C'est avec plaisir que j'ai accepté de faire un article pour le journal Pile ou Face de l'ADDO. Depuis l'automne, nous travaillons en collaboration afin d'avancer sur certains dossiers concernant la sensibilisation et l'accessibilité. Il était important pour le Service Régional d'Interprétation Visuelle de l'Outaouais (SRIVO) que l'ADDO s'implique dans la sensibilisation sur les problèmes qu'engendrent la surdité et l'accessibilité des personnes vivant avec une surdité dans les services publics.

Notre partenariat auprès de la ville nous a amené à rendre possible l'accessibilité du Conseil de Ville de Gatineau en langue des signes québécoise (LSQ).

Actuellement, nous préparons une formation de sensibilisation pour tous les services publics de la région de l'Outaouais. Nous prévoyons sensibiliser le plus d'établissement possible afin de faire reconnaître davantage la problématique dans laquelle

vive les personnes sourdes et malentendantes. Plus il y a de personnes conscientes de l'existence de personnes vivant avec une surdité, plus facile sera la communication entre ces personnes, et plus facile aussi sera la bataille de la reconnaissance de la langue des signes québécoise dans toutes les sphères de la société.

Continuons notre bon travail.

Nathalie Desbois, pour le SRIVO

Journée à la cabane à sucre

Comme à chaque année l'ADDO a organisé la sortie aux sucres. Dimanche le 17 mars 2013, nous avons été au Domaine de l'Ange-Gardien, plus de 40 personnes sont venues participer, l'endroit était très spacieux et la nourriture était excellente. Il y a eu l'entrée, le repas et le dessert.

À l'extérieur la température était magnifique, il y avait plusieurs activités, comme la glissade avec tube, promenade en traineau avec les chevaux, promenade dans le sentier, un endroit de jeux pour les enfants et la traditionnelle dégustation du sirop d'érable. Les membres ont beaucoup apprécié cette journée, plusieurs des membres ont dit le service et le repas de cet emplacement est beaucoup meilleur que celui de l'an dernier à Papineauville. La journée fut très bien réussie.

Michael





Contactez-nous!

**Association de l'Ouïe de l'Outaouais
115, boul. Sacré-Cœur pièce 206
Gatineau (Québec) J8X 1C5
adoo@qc.aira.com
www.adoo.ca**

**(819) 770-9653 (Voix et ATS)
(819) 770-1422 (FAX)**